

Cependant, si un art tient son éminence du degré comparatif de son utilité aux besoins de la société humaine, l'agriculture étant, sans contredit, le plus utile, il doit être le premier, comme aussi le plus noble des arts. Comme tel, il devrait recevoir l'hommage respectueux de tous les hommes, et comme tel il reçoit encore au moins la considération philosophique de plusieurs peuples éclairés, et spécialement de nos voisins heureux, les Américains, qui, à l'aide puissante de la chimie, l'améliorent beaucoup, et l'élèvent au premier rang, comme étant la source la plus naturelle, la plus féconde et la plus certaine de l'aise et du bonheur. En effet, l'agriculture a un rapport si immédiat avec la chimie qu'il est presque impossible d'être parfait agriculteur sans connaître au moins les principes élémentaires de cette science. Tout homme peut, il est vrai, faire porter du blé à la terre, mais sans le secours de la chimie, le sol changeant, ou devenant fatigué, la terre produira bien moins, et, avec le temps, peut-être rien du tout. Car, il ne suffit pas, pour le plus grand succès dans l'agriculture, de labourer, de retourner, d'ameublir, de fumer et de herser la terre ; un mélange bien assorti d'ingrédients terreux, un engrais analogue à la nature du sol, et une considération particulière des principes aqueux, sont encore nécessaires, pour mettre les plantes en état de recevoir, et de retenir à besoin, une nourriture convenable, et de végéter à perfection. Or, cette connaissance, si essentielle à l'agriculteur, de la nature et des proportions exactes des divers ingrédients et des engrais du sol, et de leur susceptibilité respective, ainsi que celle des différentes plantes à absorber et retenir les substances aqueuses et autres matières nutritives, est du ressort immédiat de la chimie, sans le secours des principes de laquelle la marche laborieuse de l'agriculteur empirique est toujours plus tardive, plus pénible, tout-à-fait incertaine, et souvent même beaucoup plus dispendieuse.

Il est donc très important, pour l'agriculteur, de connaître au moins les principes élémentaires de la chimie, comme aussi la meilleure manière d'en faire, dans les diverses opérations de son art, l'application journalière. (J'ai déjà fait voir, dans la Bibliothèque Canadienne du mois de janvier 1828 quelques-uns de ces rapports entre la chimie et l'agriculture.)

La MINÉRALOGIE.—L'exploitation des mines ne saurait se faire, avec succès, sans l'aide de la chimie. Le secours de cette science, surtout eu égard à la sûreté de la vie du mineur, lui est donc indispensable. En effet, c'est la chimie seule qui le dirige et le gouverne dans tous ses procédés relatifs à lui-même et au succès de son entreprise, depuis le moment de la découverte du métal jusqu'à ce qu'il soit réduit à l'état de malléabilité ; car, c'est de la chimie que nous tenons tous les métaux dont l'usage est aussi avantageux que multiplié dans les affaires domestiques de la vie.